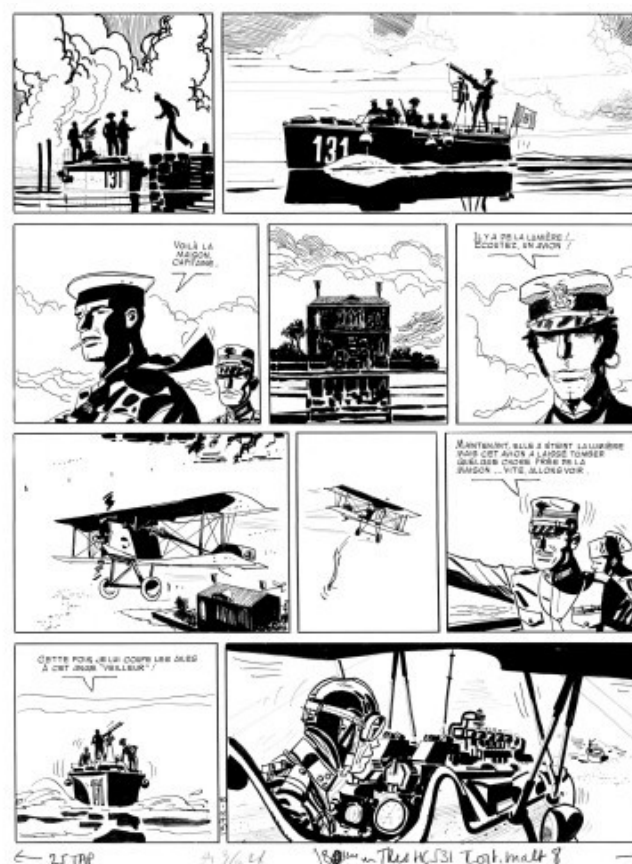


Le Liberegua

JOURNAL DE BORD D'UNE VILLE EN CRISES
TRANSITION
REBELLION
ÉVOLUTION



Il n'est pas question ici d'imposer une forme architecturale à une population ou à des groupes. Il s'agira davantage de provoquer des ouvertures dans l'imaginaire de ceux qui liront le fanzine, objet final du projet.*

L'idée conceptuelle et plusieurs tutoriels de récupération de matériaux et de construction simples et abordables seront communiqué.e.s, par le biais de l'édition d'un roman graphique et fictionnel, au sein des milieux militants et autres. L'importance sera de valoriser le réemploi comme mode de construction afin de sortir aussi des schémas de production normés et rendre l'acte architectural accessible à tous.

fanzine : publication indépendante de faible diffusion élaborée par des amateur.rice.s à propos de sujet culturels ou politiques, peut prendre une forme plus ou moins graphique.*

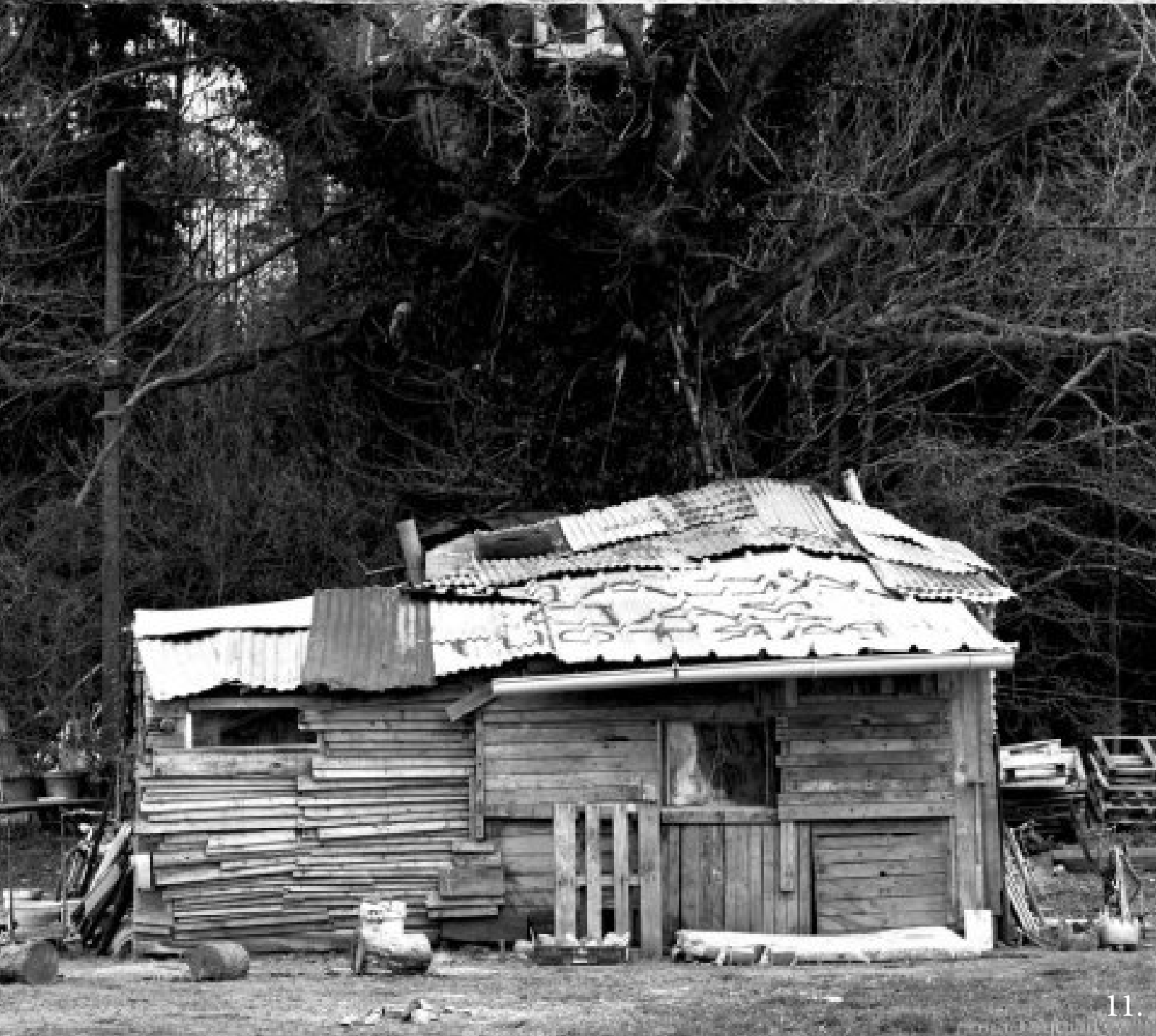


« Dis-moi comment tu racontes, je te dirai à la construction de quoi tu participes. »

Isabelle Stengers, Fabriquer de l'espoir au bord du gouffre: A propos de l'œuvre de Donna Haraway, La Revue internationale des livres & des idées, n°10, Mars 2009

URGENCE DÉCLARÉE

sociale
environnementale
politique
culturelle





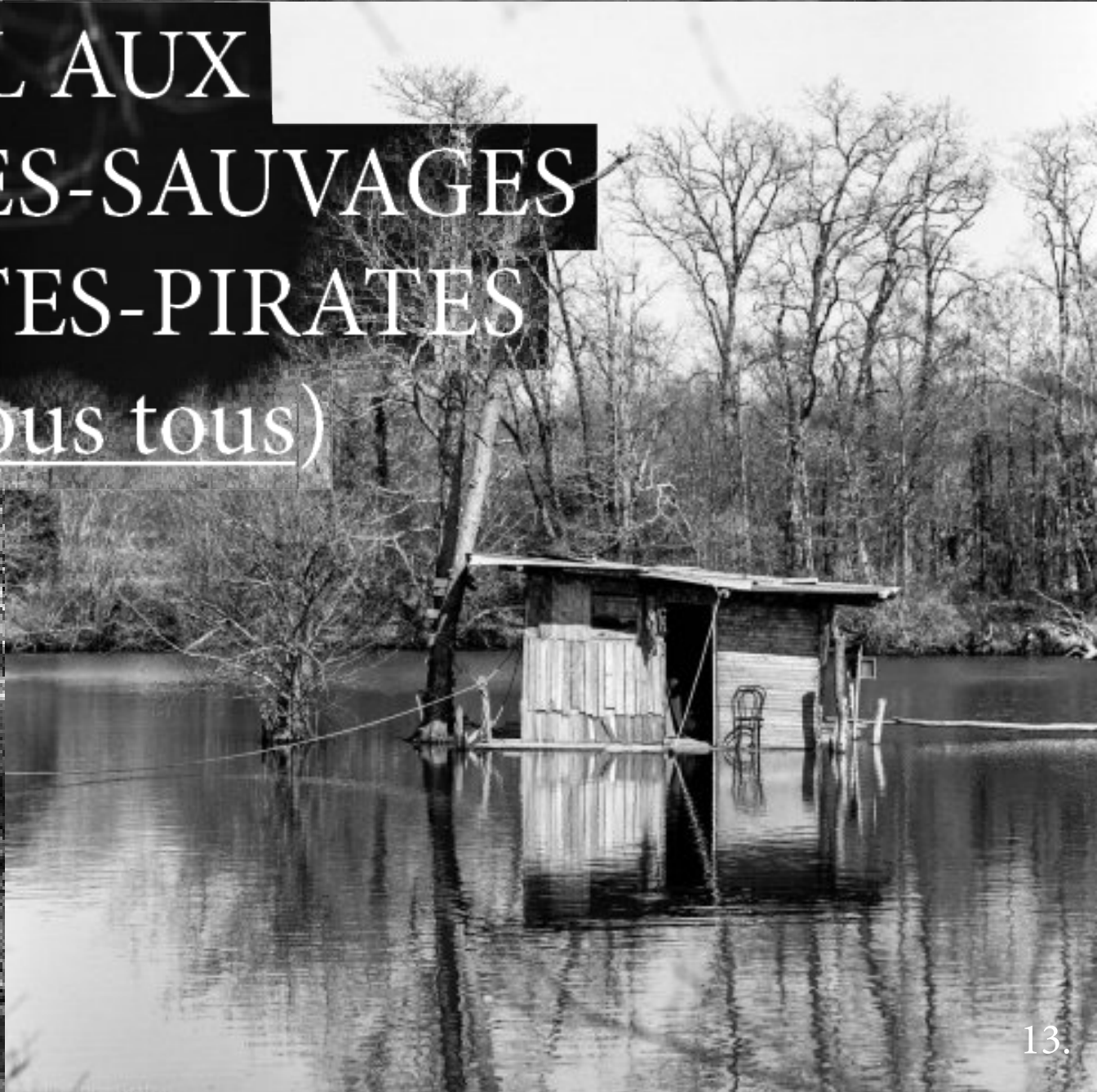
9.



12.



10.



13.

Par le biais de la narration, l'imaginaire des lecteurs sera sollicité pour faire envisager les différentes capacités d'actions face aux différentes urgences actuelles qui habitent notre société.

La micro-architecture se propose, ici, comme une forme possible mais libre, accueillant un concept et une organisation -que je vais vous présenter plus loin- pour amener de l'espoir et une reliance-alliance des êtres entre eux.elles dans cette époque troublante. Dans ce sens, elle n'est pas vouée à être figer formellement dans un lieu mais d'avantage, à se laisser approprier par celui ou celle qui le voudra bien.

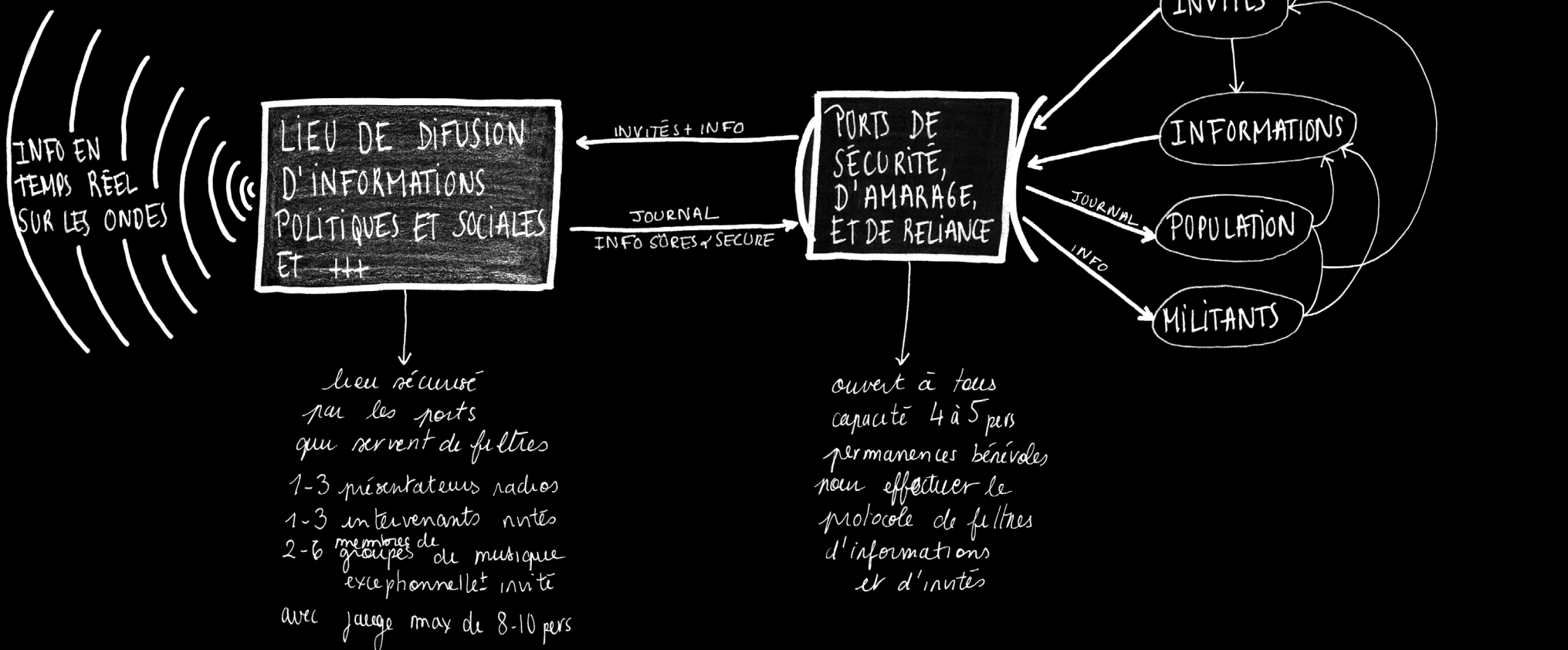
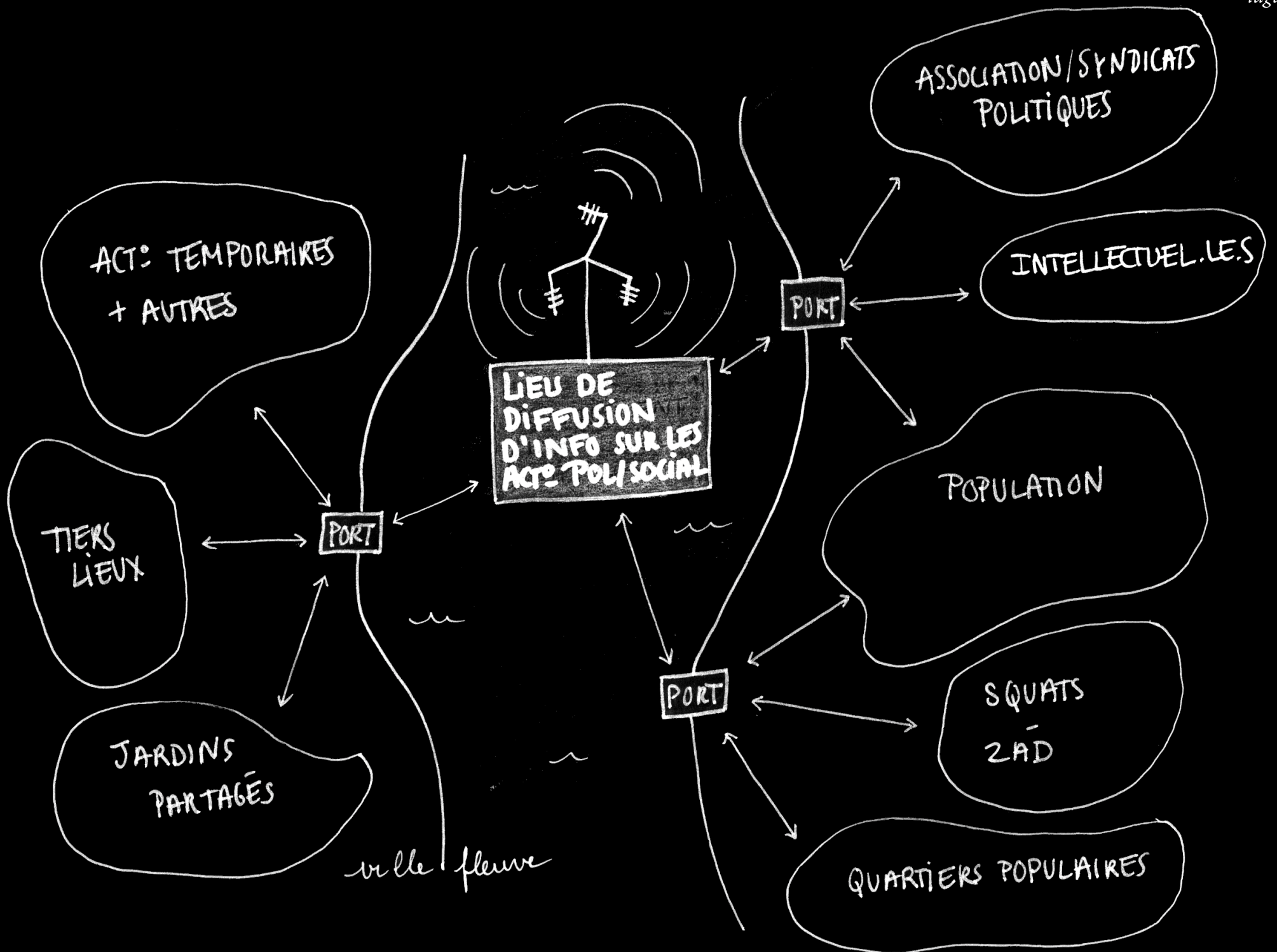
L'incarnation de l'architecture dans la réalité dépendra ainsi de la volonté et la motivation d'une population pour donner forme, sur le territoire qui lui est propre, à un espace incarnant le concept exposé plus loin, avec l'aide des moyens mis à disposition.

De là, surgiront peut être par ici et par là des formes diverses et uniques d'une même idée, d'un même point de départ.

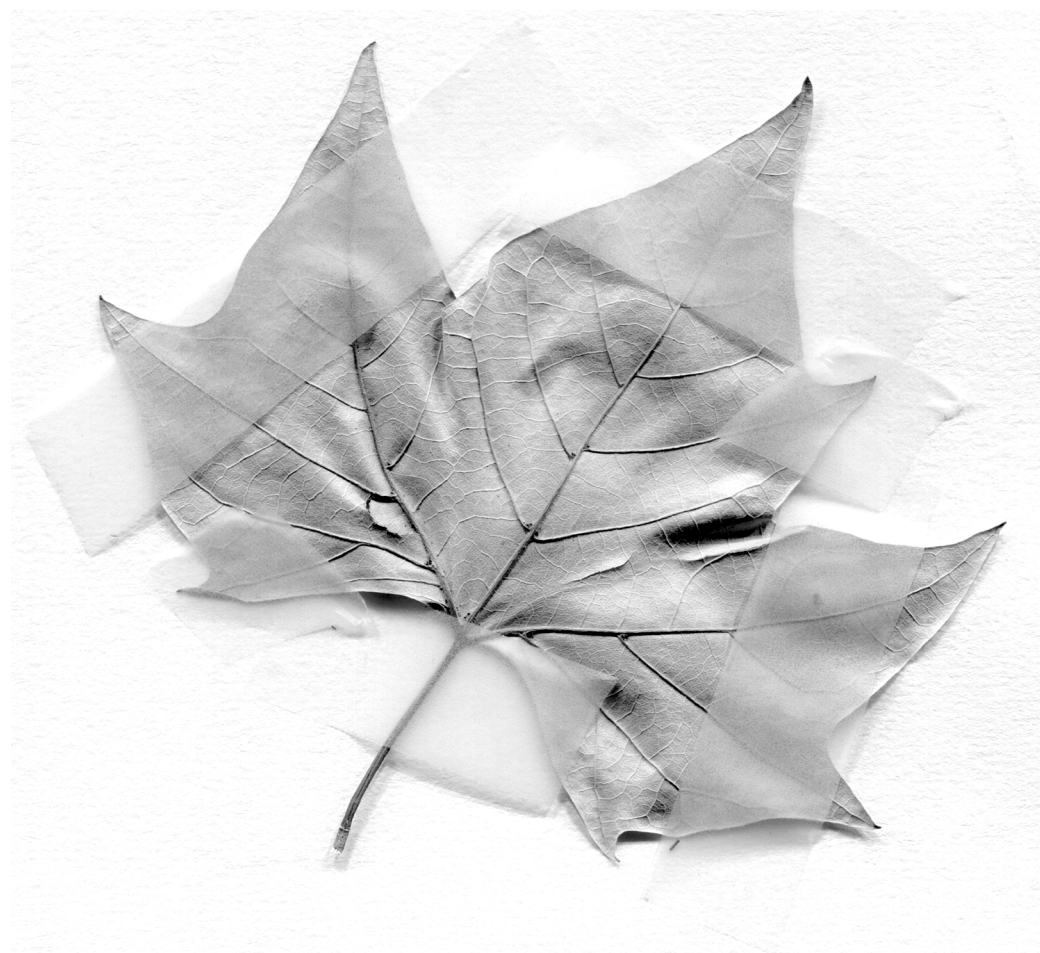
APPEL AUX ARCHITECTES-SAUVAGES ARCHITECTES-PIRATES (c-à-d vous tous)

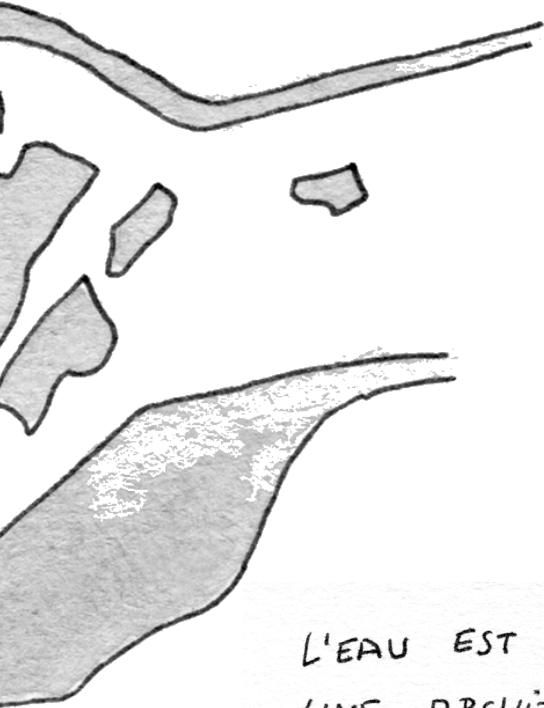
UN LIEU

*de diffusion d'informations
rebelles pour un présent et un
avenir d'espoir,
de partage de savoir-faire pour
une capacité d'action de tous,
de débats ouverts pour une
avancée intellectuelle, sociale et
écologique,
d' organisation et de vie pour
abriter tous les nouveaux
possibles et toutes les nouvelles
rencontres,
d' occupation des fleuves pour
une revendication du droit à
l'espace public comme espace
d'accueil, d'actions et de
discussions libre,
de réemploi pour une
architecture-outil à moindre
coût.*



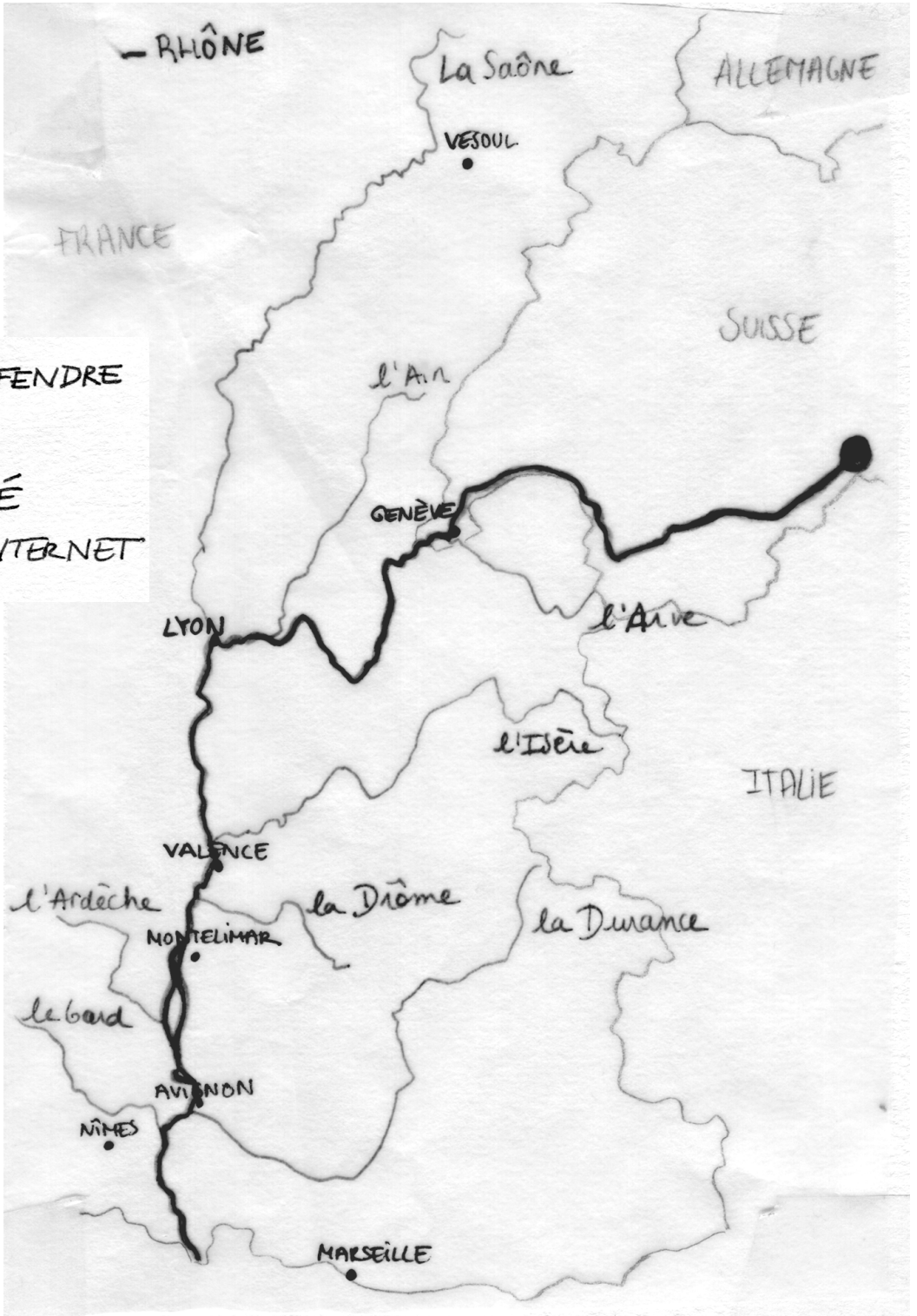
*Aquabane ou une proposition
d'échapper à la terre et aux zones
définies, pour définir ce qui n'existe
plus-pas encore.*





L'EAU EST POLITIQUE → ZONE À DÉFENDRE
UNE ARCHITECTURE D'OCCUPATION
CRÉER DES ZONES DE LIBERTÉ
ALTERNATIVE DE DIFFUSION - POST INTERNET

Habiter l'eau,
c'est voyager autrement,
c'est s'engager dans les
liens existants et naturels
qui relient et ont reliés les
humains entre eux,
c'est s'emparer de
nouveaux espaces lorsque
nos espaces publics et
bien d'autres nous sont
suspendus,
c'est s'adapter aux futures
conditions climatiques,
c'est occuper des espaces
naturels qui sont à
défendre pour éviter leur
profit par d'autres,
c'est prendre de l'espace,
prendre place, se visibilitéer,
tout en faisant lien.



FLEUVES D'ICI ET LÀ BAS
TOUJOURS LES MÊMES FILS
ARTENTANT NOS TERRITOIRES
SANS FAIRE D'EXCEPTION
PARFOIS,
BIAISÉ.E.S DE VOS APPARENCES,
CERTAIN.E.S ONT USÉ DE
VOS FORMES
TANDIS QU'IL.LE.S S'ABREUVAIENT
EN VOUS SE MIRANT LES UN.E.S
LES AUTRES.
FLEUVES DE CES VILLES COMME
DE TANT D'AUTRES,
JE VOUDRAIS RÉAPPRENDRE
À VIVRE AU FIL DES LIENS
QUI ME HISSENT D'ICI À LÀ BAS.
VIVRE DES LIENS QUE VOUS NOUS
OFFREZ TANDIS QUE NOTRE MONDE
SE DÉLIE. JE COMMENCE ICI - LYON

REDONNER DE L'ESPACE PUBLIC AU PEUPLE DE LA VILLE DE LYON

Pour ne pas déborder sur d'autres, le mieux c'est



d'encore de parler et d'agir de son point de vue situé.



Conçu pour la ville de Lyon, lieu de situation de la réflexion, le concept de l'espace peut s'adapter à d'autres villes. Les vieilles villes étant généralement situées aux abords de points d'eau.

Ici, le projet prend pied entre le pont Bonaparte et la passerelle Saint Georges, zone choisie pour être le point d'implantation du premier port et de la mise à l'eau. Cette zone est choisie pour sa proximité à mon habitation et pour les liens qu'elle crée entre deux quartiers qui peuvent différer par leurs populations.



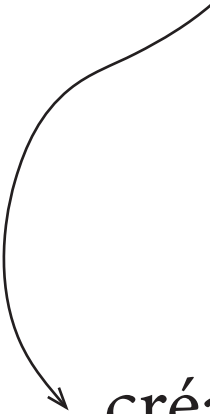
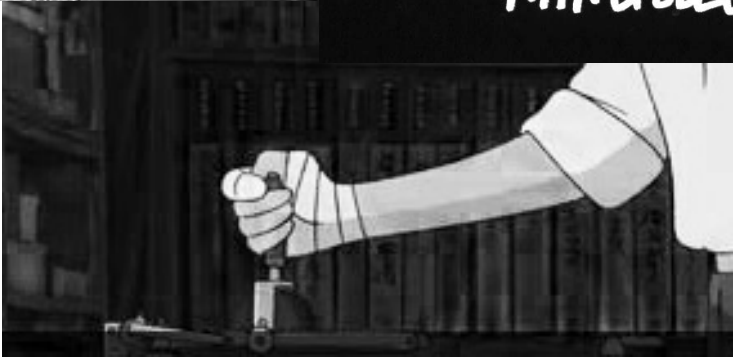




APPRENDRE - FAIRE - ÊTRE ENSEMBLE

Face au sentiment d'un vide organisationnel et d'espoirs, au sein des villes, quant aux évènements climatiques et aux crises sociales et politiques, l'idée est de proposer une manière de s'organiser pour relier les mouvances et les gens entre eux.elles. Cela passe, ici, par la proposition de créer un lieu où l'on puisse s'emparer des outils de la diffusion de médiatique pour libérer les diversités de points de vues et rendre libre et accessible les informations sur les actions alternatives en temps réel tout en protégeant les personnes.

Le lieu, fonctionnant sur un système de bénévolat, produit des journaux et une radio. Avec des espaces communs, c'est aussi un lieu de rencontre cherchant à stimuler et faire germer de nouvelles relations faites de diversité au sein des villes. Relations interpersonnelles peut être initiatrices de nouvelles actions. L'espace ne pourra fonctionner sans son appropriation par la population car si aucunes personnes ne s'engagent à le porter, le lieu ne peut -plus- exister, de part la construction de sa forme architecturale mais de part son organisation également.



création du journal hebdomadaire

Tenir informer des actions positives au sein de la ville. Faire des points sur les lieux à aller voir en cas de besoin ou envie de s'engager. Des outils pour se mettre en action ou s'informer correctement.

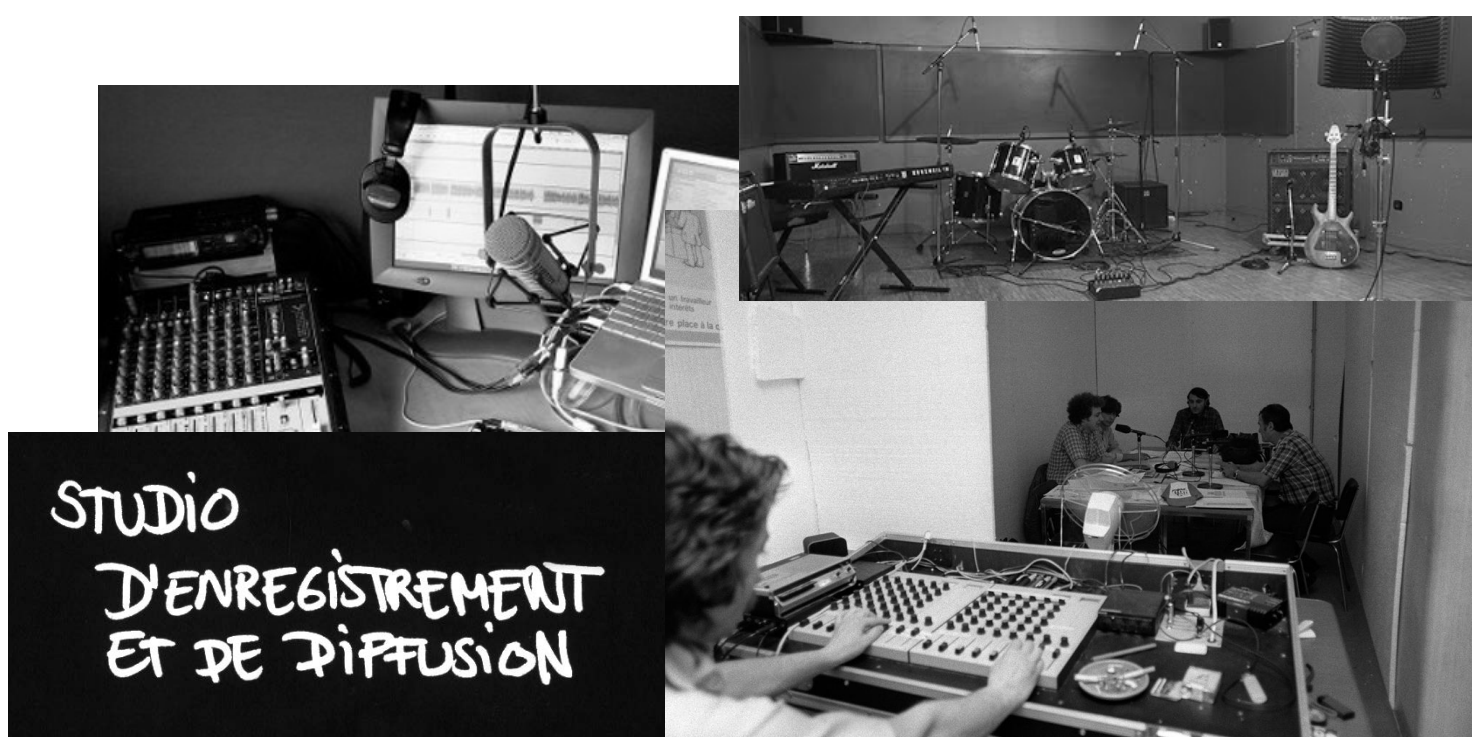
3 personnes max



moment de vie collective et
espace d'accueil quotidien

Espace d'échange et de rencontre par le partage de repas ou moment de détente. Lieu de vie aussi pour les personnes occupant et veillant sur le bateau.

6 personnes max



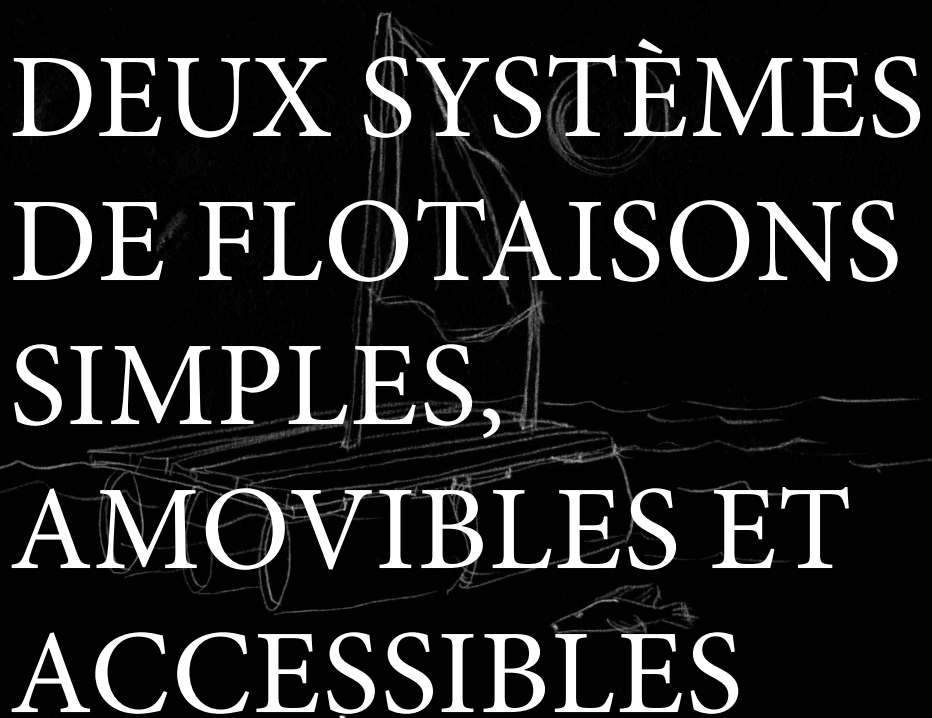
diffusion et enregistrement
de la radio quotidiennement

Diffusion de débats, conférences, podcasts, lives, informations en temps direct, discussions. Ouverts à tous les possibles, elle fonctionne sur la base d'une participation et d'invitations.

8 personnes max

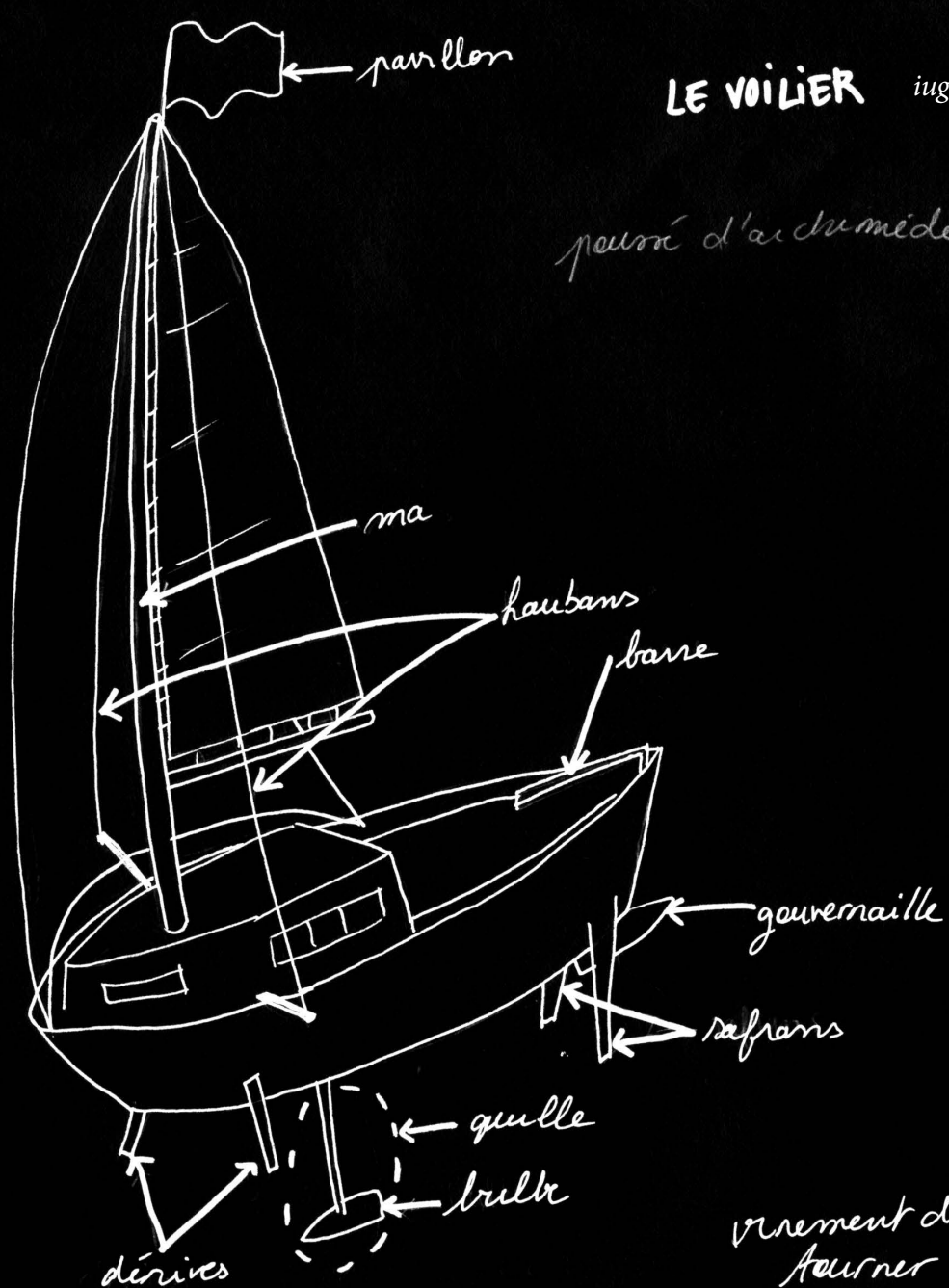
« En détruisant ce qui est vieux, vous détruisez aussi la mémoire de nos ancêtres, notre héritage. Vous n'avez donc aucun respect envers ceux qui ont vécu et ceux qui sont morts avant nous ?
Il n'y a pas d'avenir possible pour celui qui ne voit rien d'autre que l'avenir et ferme les yeux sur le passé.
La démocratie dans laquelle nous vivons ne veut pas dire qu'il faille dédaigner les minorités. »

*Goro Miyazaki, La colline aux coquelicots, Studio Ghibli,
Japon, 2011*



DEUX SYSTÈMES DE FLOTAISONS SIMPLES, AMOVIBLES ET ACCESSIBLES

LE VOILIER *iuguTZDFda*



vernement de lord:
Aourner

choquer les voiles libérer
les voiles quand le vent
vient de d'arrière
border. inverse

$$19 \times 327 = 6,212$$



manier. orienter le voilier
pour prendre le vent

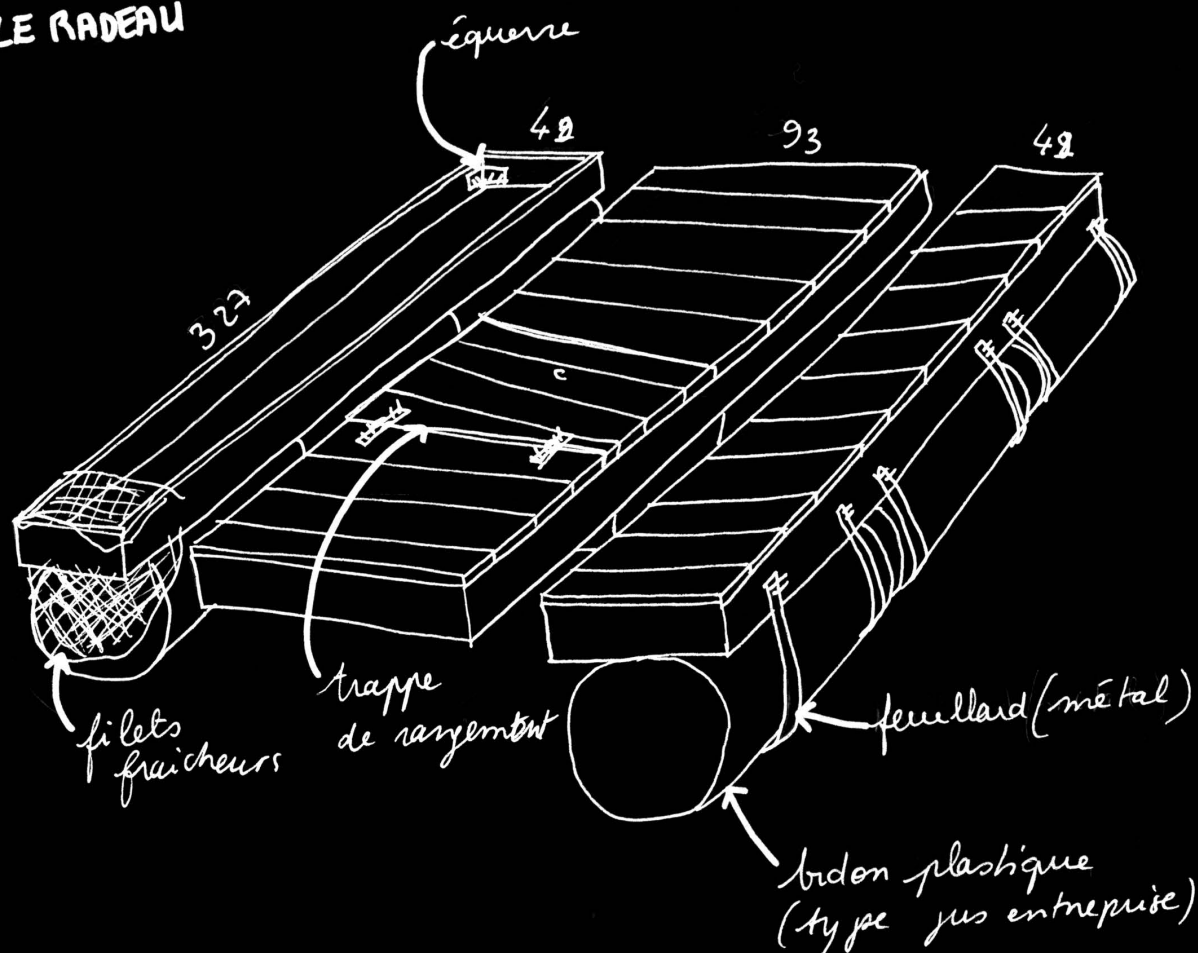
dérabante: enlever les boutes qui
maintienne la voile pour la libérer



vent réel
α vent vitesse
vent défavor
l'allure
noeud = vitesse
mille marin distance

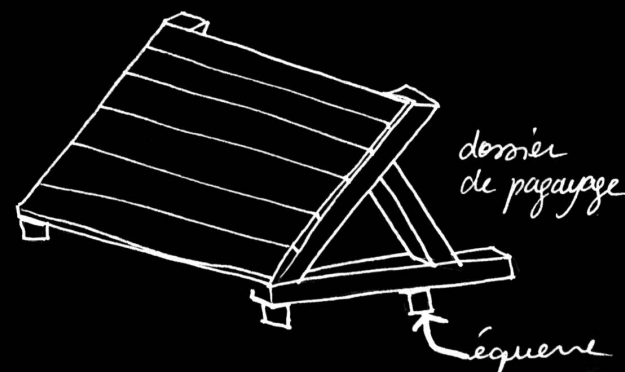
village: tracé
laissé par le
bateau, permet
de savoir s'il
dérive

LE RADEAU



compass & direction

10° pour la dérive
(selon le vent)
5° pour la déclinaison
(diff entre nord
des cartes & nord
magnétique)



« [...] Des jours ont passés. Et puis lentement, une idée m'est venue. Je ne pouvais pas rester là à rien faire et juste continuer d'observer. J'avais beaucoup observer pendant la première vague. Maintenant j'avais envie d'agir. J'ai repensé à la radio. J'ai repensé à mes relations interpersonnelles. J'ai repensé au fait que les campagnes restaient beaucoup plus organisées que nous. J'ai repensé aux squats qui se battaient pour rester ce qu'ils étaient. J'ai repensé à mon envie de fédérer les groupes pour en créer un de réflexions. Des réflexions pour parler de demain, l'imaginer, le dessiner. Tous ensemble. Parce que si personne l'imaginait, demain serait annulé. Et ça on n'était pas prêt à l'accepter.

Je me rappelle être sortie à ce moment là. J'ai commencé à ramasser tous les détritiques qui habitaient les rues. Tous ce que le système n'avait pas ré-ingérer à coup de « green-washing ». Il y avait du bois, du métal, du plastique, du tissu, du carton et des papiers. J'ai tout pris à bout de bras. Et au fur et à mesure, j'ai rempli mon appartement de tout ça. Au bout d'un moment le cadre des fenêtres était si rempli que la lumière fut moins dense. Alors je me suis fait une place dans toute cette matière. Je me suis assise en plein milieu. Et je me suis remise à observer. Il-nous-fallait-un-endroit-où-on-pourrait-continuer-de-se-regrouper-pour-penser-et-croire-à-demain.

Un lieu qu'on ne pourrait nous enlever.

La rue n'était plus ce lieu, j'avais fait une croix dessus. Les bâtiments désaffectés ne pouvaient nous promettre pérennité. Et nos maisons ne représentaient désormais que notre lieu de confinement, d'enfermement. Il nous fallait du nouveau, du neuf. Où nos esprits pourraient se laisser flotter à imaginer.

Quand les autres m'ont rejoint, je leurs ai tout raconté. Ils m'ont écouté en grimaçant parfois, en souriant, et d'autres fois en écarquillant leurs gros yeux. Ensuite ils m'ont pris dans leurs bras et ils m'ont dit :

"Ok, on va le faire. On va le faire ! On te suit. On croit en toi. On croit en notre énergie et en notre puissance commune. On va y arriver "

Même si des différents nous éloignaient, il y avait cette envie commune que les choses changent qui nous rapprochaient. C'est ça que j'aimais avec eux. C'est qu'on s'attardait jamais très longtemps sur nos différents. Nos différents, c'était notre force. C'était ce qui nous permettait d'aller toujours plus loin dans nos propos. On se respectait dans nos différents, c'était pas grave. Ce qui était grave, c'était que demain disparaisse.

En fait, un jour on m'avait parlé d'une loi qui disait qu'un bateau laissé plus de 10 ans dans un port sans avoir bougé pouvait être réquisitionner gratuitement et devenir la propriété de celui qui l'avait trouvé. Le truc c'est qu'on a cherché cette loi, partout, introuvable. Ils avaient mis en place un projet de "lutte contre les pollutions maritimes" et d' "économie bleue" depuis peu. "Tout bateau abandonné depuis plus d'un an va désormais pouvoir être vendu aux enchères ou déconstruit. " Ca nous arrangeait pas. On a commencé à traîner dans les enchères voir si c'était possible de gratter un petit bout de coque. Au bout de quelques temps on finit par prendre une coque un peu amochée pour trois fois rien et récupérer des bouts de métal.»

Myriam Métier, Histoire pour une suite, Décembre 2020.

Début de rédaction du roman graphique.



Constitué de matériaux de récupération la forme architecturale varie en fonction de l'imagination et la matière présente sur place. Cette méthode de construction libère l'architecture de ses carcans. Sont proposés deux systèmes de flottaison réappropriables pour une base solide. Est cherchée et développée une forme possible de ce lieu sur cette base.





PARTIR D'UNE COQUE DE BÂTEAU ACHETÉE OU RÉCUPÉRÉE AUX ENCHÈRES

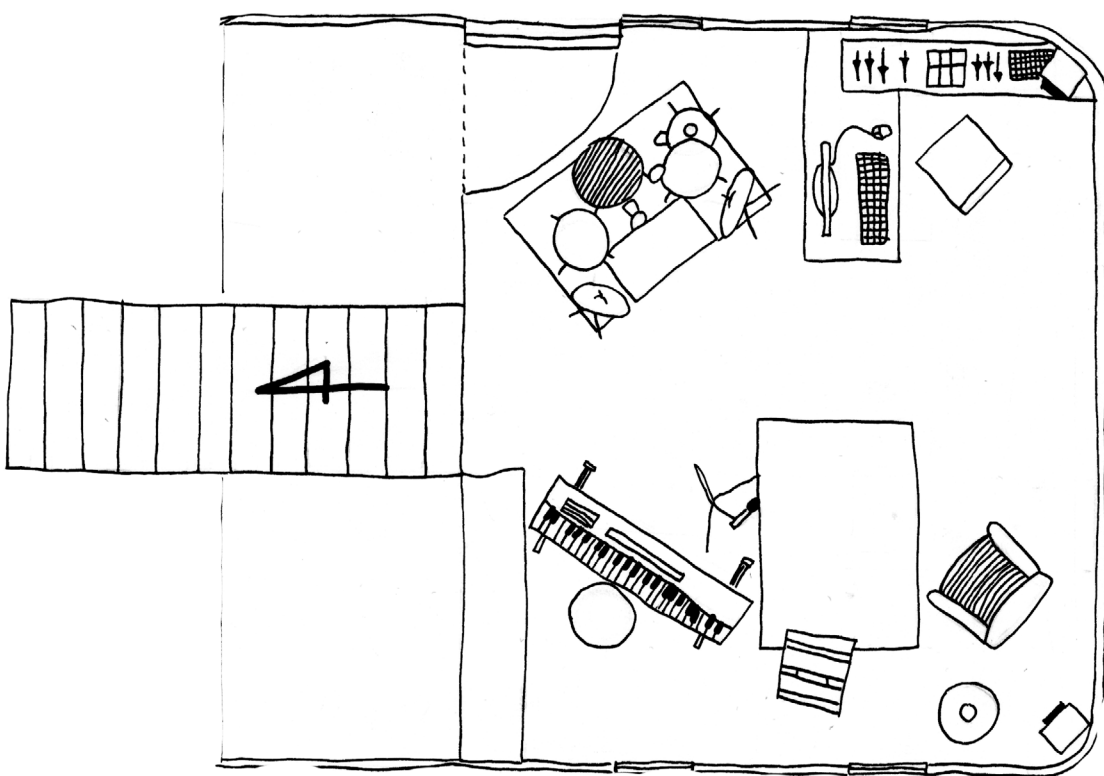
- + *planches de bois et chevrons : dans poubelles entreprises ou achats*
- + *bois flottés : le long du Rhône*
- + *toles de métal : aux enchères ou dans poubelles d'entreprises*
- + *bacha imperméable : achat*
- + *fenêtres : plateformes d'échanges entre particuliers (ex : leboncoin, geev...)*
- + *meubles : récupération aux occasions*
- + *panneaux solaires et moteur électrique : achats ou dons*
- + *antenne émettrice : achat ou don*
- + *micros et autres : plateformes d'échanges entre particuliers*
- + *matériel sérigraphique : plateformes d'échanges entre particuliers*

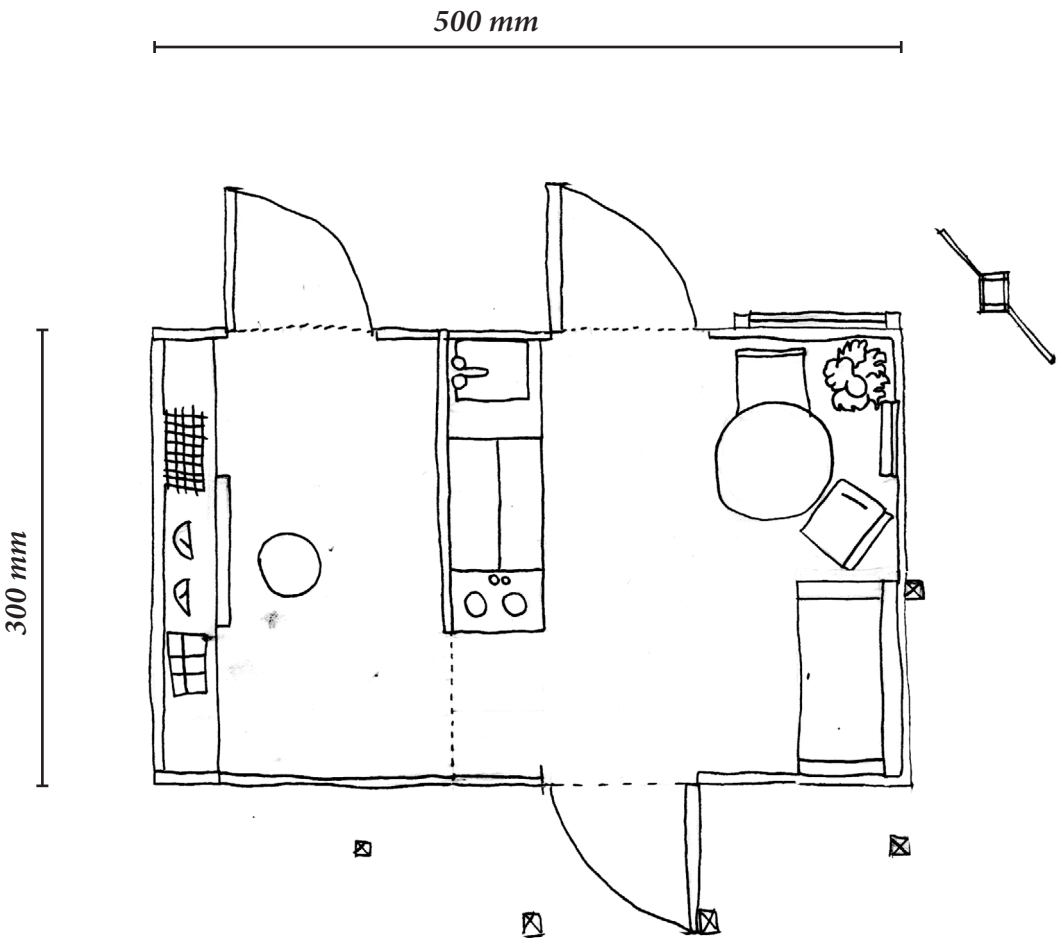
PROPOSITION D'UNE STRUCTURE INTERNE À INSÉRER

Vider la coque. Rendre étanche. Monter la structure en bois. Peut s'adapter à tout types de coque (voile ou moteur). Le sous-sol est à redéfinir selon la coque trouvée.

e.50

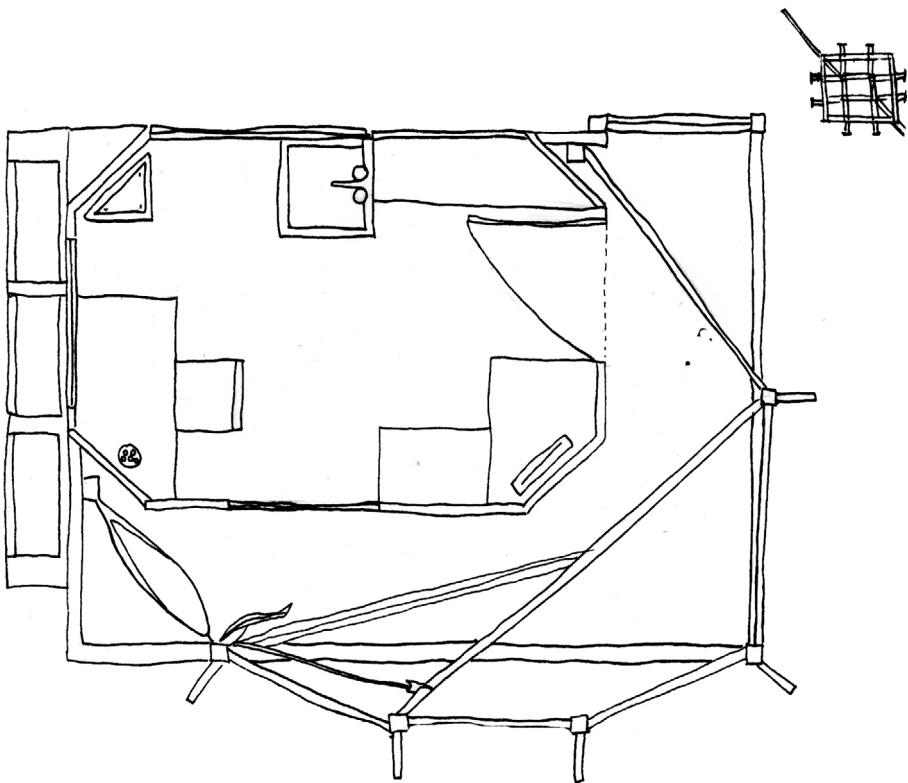
PLAN SOUS-SOL





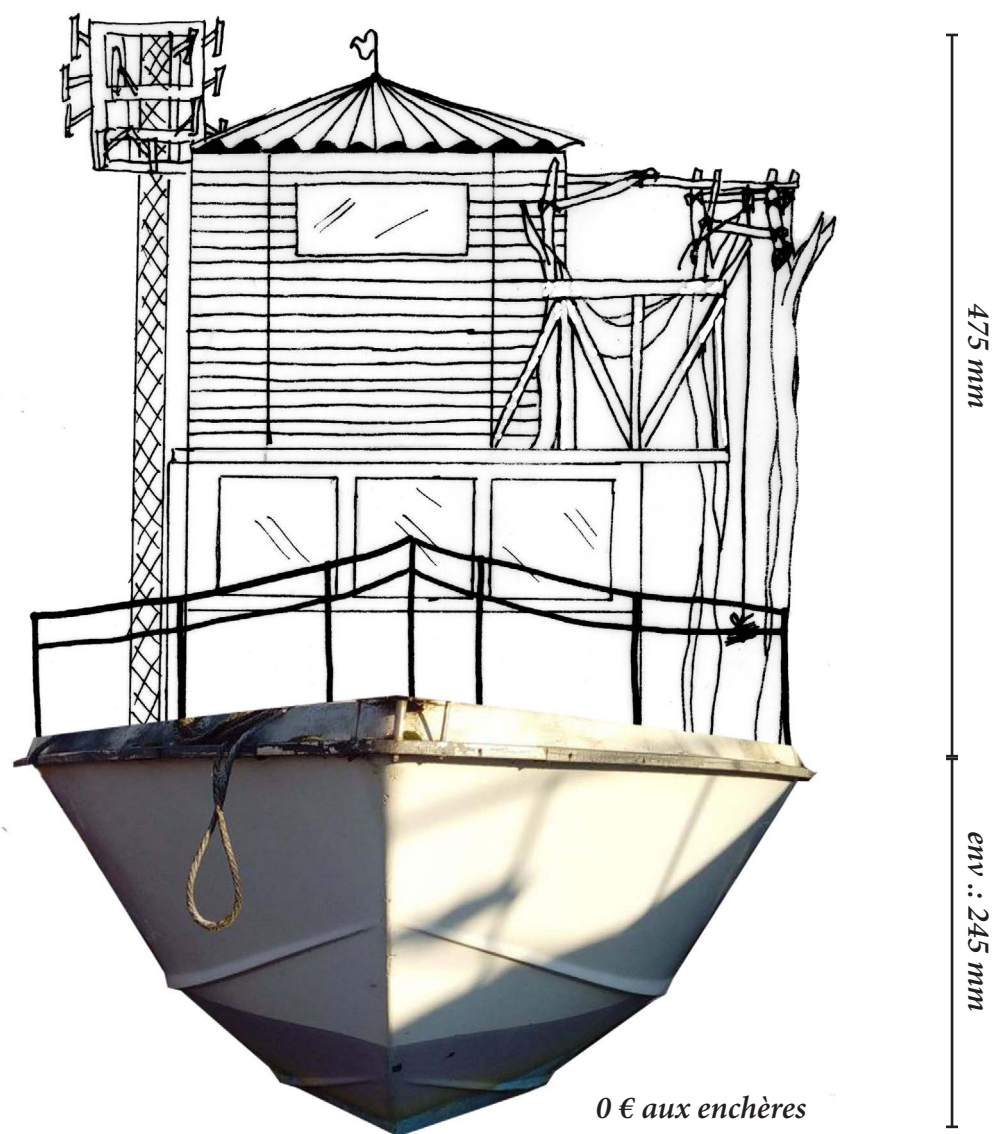
PLAN RDC

e.50



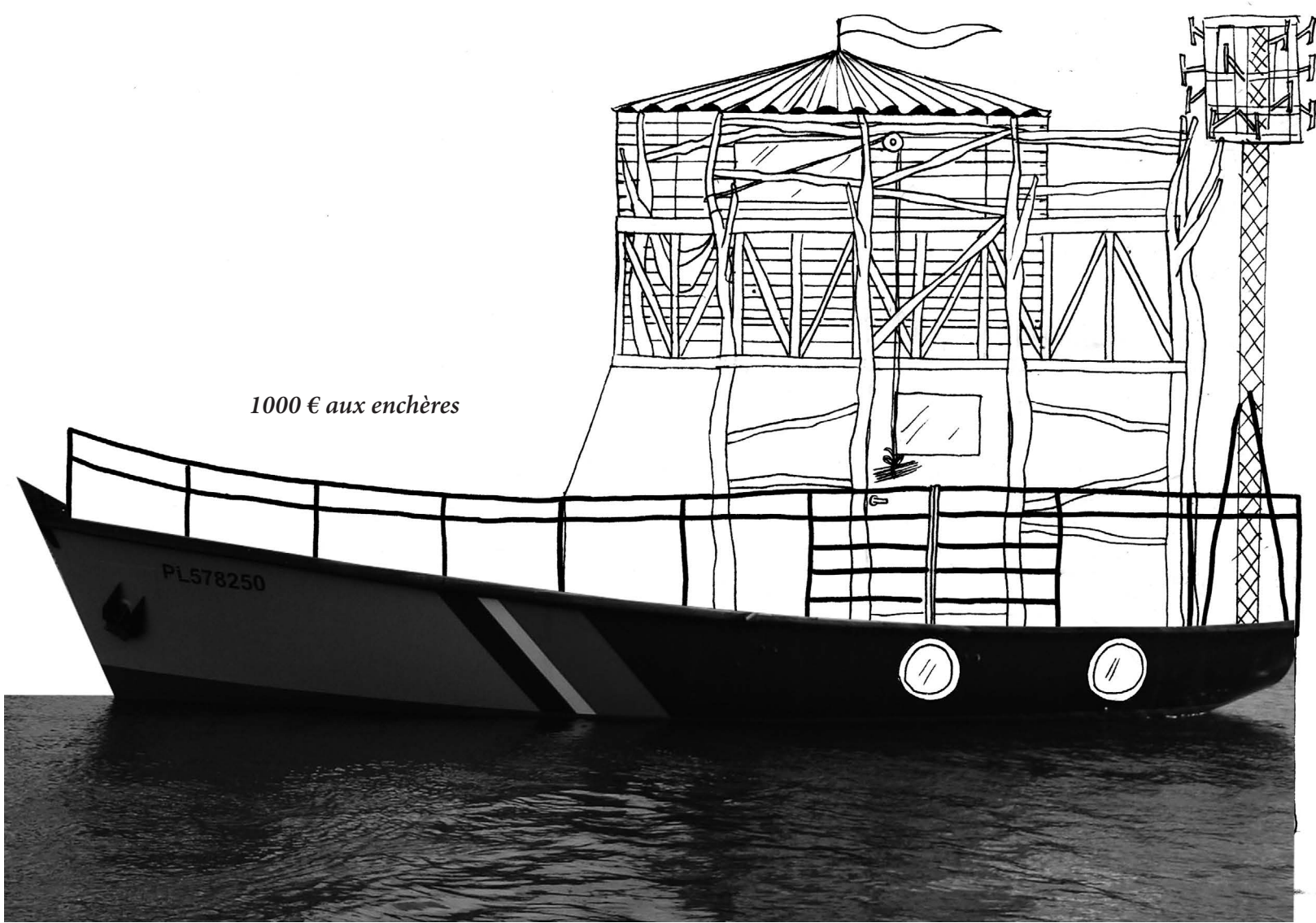
PLAN 1ER

ÉLÉVATION FACE



e.50

ÉLÉVATION GAUCHE



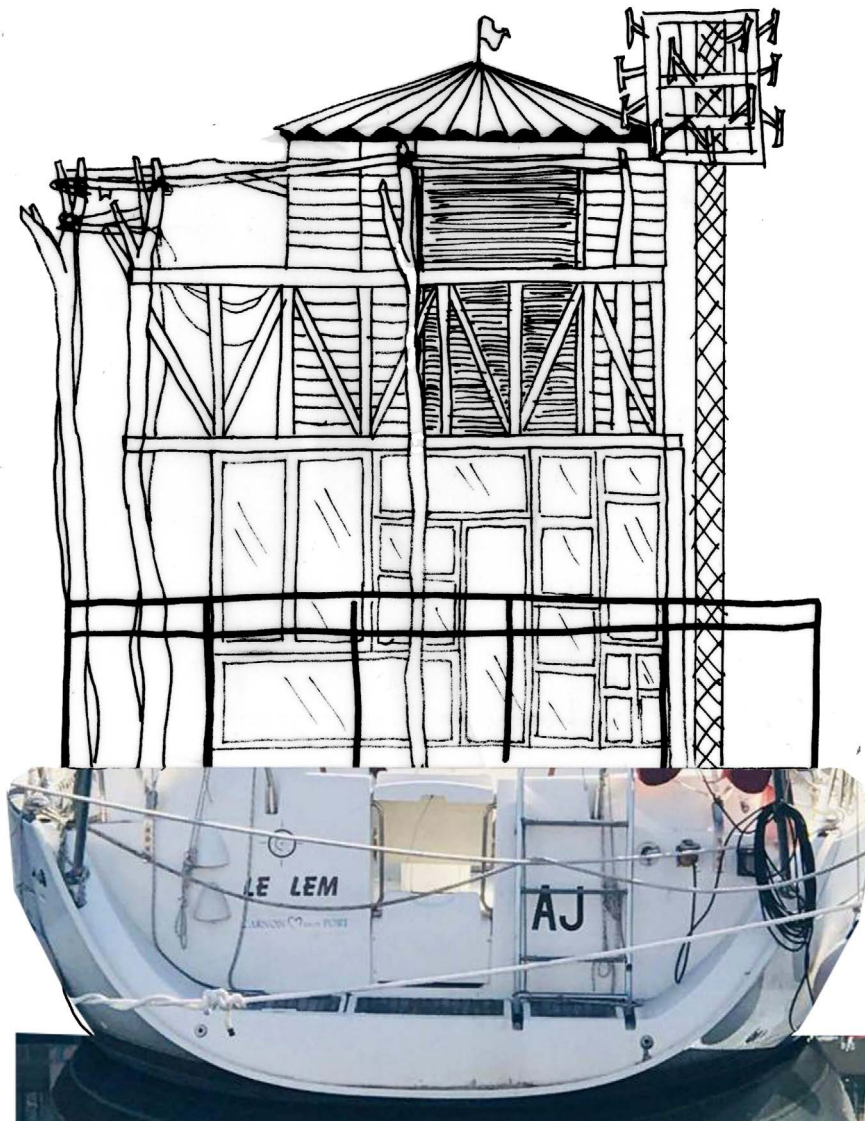
ÉLÉVATION DROITE



1000€ aux enchères

e.50

ÉLÉVATION DOS



300 € aux enchères

ICONOGRAPHIE

1. Hayao Miyazaki, *Le Château ambulant*, Studio Ghibli, Japon, 2004.
2. Julie Delporte, *Twitter*.
3. Thomas Azuéllos et Simon Rochepeau, *ZAD c'est plus grand que tout*, Futuropolis, France, 2019.
4. Quentin Zuttion, *Touchées*, Payot Graphic, 2019.
5. Julie Delporte, *Moi aussi je voulais l'emporter*, Pow Pow, 2018.
6. Hugo Pratt, *Les celtiques*, Casterman, 2015.
7. Dominique Goblet et Kai Pfeiffer, *Plus si entente*, Actes Sud BD, 2014.
8. Jérémie Moreau, *Penss et les plis du monde*, Delcourt/Mirages, 2019.
9. Ettore Moni, *Case sospese*, River Po.
10. Myriam Métier, *Maison d'Asie*, 2019.
11. Anonyme, *Kaskouat*, ZAD de Notre Dame des Landes.
12. Anonyme, *Gourbi*, ZAD de Notre Dame des Landes.
13. Anonyme, *Cabane Flotante*, ZAD de Notre Dame des Landes.